



Accueil | Monde | Sécheresse historique au Brésil – Le fleuve Parana est bientôt à sec

Abo **Sécheresse historique au Brésil**

# Le fleuve Parana est bientôt à sec

Le deuxième plus grand fleuve d'Amérique latine a perdu 6 mètres en deux mois, une baisse record. En cause, le manque de pluie et la déforestation.

Anne Vigna, Santa Fé do Sul (État de Sao Paulo)

Publié: 19.10.2021, 20h05



Un des bras du fleuve Parana, presque vide en raison d'une sécheresse record. Ce fleuve, qui traverse le Brésil, le Paraguay et l'Argentine, est le deuxième plus grand bassin d'eau douce du continent. Rosario, Argentine, le 22 août 2021.

AFP



Emerson a encore du mal à l'accepter, mais ses employés le poussent à agir au plus vite. La pisciculture de poissons tilapias, implantée dans un des bras du fleuve Parana, doit être déplacée. Ce fleuve de 4000 km est le deuxième plus important du continent, une mer d'eau douce qui semblait inépuisable ↗. «Il faut qu'on aille à moins à un kilomètre de là, au milieu du fleuve. Ici, il n'y a plus assez d'oxygène, et l'eau est bien trop chaude. Entre hier et aujourd'hui, le niveau de l'eau a baissé de 20 centimètres», explique ce chef d'entreprise.



Emerson a déjà contacté sa banque, car l'investissement est important. Surtout, il est risqué. «Je ne suis même pas certain que cela nous permette de sortir la tête de l'eau», dit-il en marchant sur des berges d'un fleuve dont le niveau a baissé de près de 6 mètres ↗ depuis le mois d'août. Les barques qui déplacent les caissons touchent facilement le fond. Il faut relever les moteurs, planter des bois dans le sol pour avancer, un vrai calvaire.



Un bras du fleuve Parana, près de Rosario en Argentine, où les pêcheurs sont à l'arrêt, tout comme le transport fluvial, l'irrigation et la production d'énergie.

AFP

## Barrages à l'arrêt

Jusqu'à présent, la production de tilapias était très rentable dans cette région du centre du Brésil, à près de 700 km au nord de la ville de São Paulo. Mais la sécheresse qui sévit actuellement change complètement la donne. Il n'a presque pas plu dans la région depuis le mois de juin, alors que des fortes pluies ont normalement lieu pendant l'hiver austral.

Le gouvernement a longtemps nié la gravité de la situation avant de prendre des mesures en septembre ↗ pour éviter une panne électrique géante comme le Brésil en avait connu une en 2001. Soixante-cinq pour cent de l'énergie au Brésil est d'origine hydroélectrique et la baisse des cours des fleuves a une conséquence directe sur sa production. ↗

La sécheresse menace le Brésil d'une pénurie d'électricité



YouTube

À 100 km puis à 200 km de la pisciculture d'Emerson, deux grands barrages barrent le fleuve Parana. Le volume utile de ces deux immenses ouvrages, c'est-à-dire l'eau qui peut encore être utilisée pour produire de l'énergie, a atteint 0% le 15 octobre, selon l'Opérateur national du système électrique (ONS), chargé de réguler la production. Dès le mois d'août, des usines thermoélectriques ont été remises en service pour compléter l'offre énergétique. Mais cette production d'électricité plus chère et plus polluante pourrait être insuffisante sans une forte pluviométrie.

«Ce n'est pourtant pas la faute du gouvernement actuel, ce sont les précédents qui n'ont pas assez investi», considère Emerson. Dans la petite ville de Santa Fé do Sul, la plupart des producteurs ruraux défendent mordicus Jair Bolsonaro et balayent les arguments des scientifiques sur les causes de la sécheresse.

---

**Jair Bolsonaro n'ira pas à la COP26**

✓ [Afficher plus](#)

## Déforestation responsable

Tout le monde reconnaît bien que la couverture végétale dans la région était beaucoup plus importante il y a encore vingt ans, que le climat était bien plus frais, mais «cette sécheresse est provisoire, et puis Bolsonaro n'est quand même pas responsable s'il ne pleut pas», renchérit Daniel Giroto, éleveur de bovins. Les agriculteurs sont pourtant fortement touchés par cette crise.



Vue du lac de Furnas à Pimienta au Brésil, pratiquement à sec. Faute d'herbe dans les champs, les éleveurs doivent acheter à prix d'or de quoi nourrir leurs bêtes.

AFP

---

**«Nos bénéfices vont sacrément baisser, alors que notre temps de travail augmente sans cesse depuis deux mois.»**

Daniel Giroto, éleveur de bovins

---

Comme il n'y a plus d'herbe dans les champs, ils doivent acheter des rations dont les prix ont flambé, quand ils ne sont pas obligés de vendre leurs bêtes. Le matin et

à nouveau le soir, Daniel apporte à boire et à manger aux animaux en parcourant en tracteur ses parcelles: «Nos bénéfiques vont sacrément baisser, alors que notre temps de travail augmente sans cesse depuis deux mois». Une situation finalement guère différente de celle d'Emerson, et un même soutien pour le président Bolsonaro, qui continue de nier la gravité de la déforestation en Amazonie.



Pour les scientifiques, la déforestation de l'Amazonie, encouragée par Jair Bolsonaro, influe la pluviométrie et le niveau des fleuves.

keystone-sda.ch

---

**«Nous avons calculé que la déforestation en Amazonie provoque une réduction de l'ordre de 40% des pluies et un retard de près d'un mois de la saison des pluies pour le Brésil.»**

Argemiro Teixeira, spécialiste du climat à l'Université du Minas Gerais

---

Pourtant, au Brésil, les études sur le lien entre pluie et préservation de l'Amazonie sont toujours plus nombreuses. Argemiro Teixeira, spécialiste du climat à l'Université du Minas Gerais vient d'en coordonner une nouvelle sur ce thème: «Notre recherche montre que lorsqu'on dépasse un certain taux de déforestation, il y a bien une réduction de la pluviométrie, une saison des pluies plus tardive et plus courte, une augmentation de la période sèche. Nous avons calculé que la déforestation en Amazonie provoque une réduction de l'ordre de 40% des pluies et un retard de près d'un mois de la saison des pluies pour le Brésil.»

### Sequía e incendios: así muere el río Paraná



YouTube

## Tensions régionales

Face à la pénurie d'eau, les municipalités cherchent des solutions rapides. La plus simple, adoptée par Santa Fé do Sul, consiste à creuser des puits à plus de 1200 mètres de profondeur pour atteindre l'aquifère Guarani, une réserve souterraine qui s'étend sur quatre pays, et dont l'utilisation anarchique compromet le futur et provoque déjà des tensions diplomatiques.

Une situation semblable à celle du fleuve Parana, dont dépendent fortement le Paraguay et l'Argentine pour écouler leurs productions, et sur lequel le Brésil re-

fuse de discuter. Sans coopération régionale, difficile de mettre en place une préservation et une gestion des ressources hydriques. Pourtant, tout le sud de l'Amérique latine dépend d'une même forêt et ses fleuves traversent les frontières, en se moquant bien des drapeaux.

Publié: 19.10.2021, 20h05

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)



Dernières nouvelles

## Un condensé des grands titres qui font ou ont fait l'actualité.

E-Mail

### THÈMES

[COP26](#)

[Brésil](#)

[Jair Bolsonaro](#)

[Amazonie](#)

[Sécheresse](#)

[Amérique du Sud](#)

[Déforestation](#)

[Argentine](#)

[Paraguay](#)

[Climat](#)

### 19 commentaires

Votre nom

Sauvegarder

Trier:

les plus récents ▼